

Voiler, dévoiler ou violer la liberté féminine dans « Je ne suis pas Diam's » de Fawzia Zouari

Veil, unveil or violate female freedom in « Je ne suis pas Diam's » for Fawzia Zouari

Hadda CHENINI*,
Université de Ghardaïa (Algérie),
h1_chenini@yahoo.fr

Date de soumission : 10.02.2022

Date d'acceptation : 27.03.2022

Date de publication : 31.03.2022

Ex
PROFESSO

Volume 07 / Numéro 01 / Année 2022

* - Auteur correspondant.

Résumé

Le voile a créé tant de polémique dans le monde occidental et particulièrement en France. Notre objectif qui est de comparer le discours féministe sur le voile entre Diam's, la française de souche, convertie à l'islam, portant le voile et Fawzia Zouari, une femme d'origine arabo-musulmane, qui est contre le port du voile. Une analyse sociocritique de « Je ne suis pas Diam's » de la tunisienne Fawzia Zouari, nous permettra de répondre à notre problématique : La représentation du voile entre Fawzia Zouari et Diam's marquera-t-elle l'opposition entre un féminisme orientale et un autre occidental ? La représentation du voile relève-t-elle de la discorde et la sujétion ou d'émancipation et de liberté ?

Mots-clés : Le voile ; Discours féministe ; Fawzia Zouari ; Diam's ; Sociocritique.

Abstract

The veil has created so much controversy in the Western world and particularly in France. Our objective is to compare the feminist discourse on the veil between Diam's, the native Frenchwoman, converted to Islam, wearing the veil and Fawzia Zouari, a woman of Arab-Muslim origin, who is against the wearing of the veil. A socio-critical analysis of "I am not Diam's" by Tunisian Fawzia Zouari will allow us to respond to our problem: Will the representation of the veil between Fawzia Zouari and Diam's mark the opposition between an Eastern feminism and another Western? ? Is the representation of the veil a matter of discord and subjection or emancipation and freedom?

Keywords : The veil; Feminist discourse; Fawzia Zouari; Diam's; Sociocritical.

Url de la revue :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/Prezentati onRevue/484>

INTRODUCTION

Plusieurs recherches ont été effectuées ces dernières années sur le voile. Cet intérêt est justifié par la polémique qu'a suscitée ce sujet surtout en Europe en générale et en France en particulier. Il a été abordé dans divers domaines, que ce soit en littérature, en psychologie ou en sociologie.

Dans cet article nous nous intéressons au voile dans la littérature maghrébine d'expression française, un thème qui a été abordé par plusieurs écrivaines dans leurs écrits à l'instar d'Assia Djebar en Algérie, Fatima Mernissi au Maroc, et Fawzia Zouari en Tunisie. Cette dernière est l'une des féministes engagées, elle a consacré une grande partie de ses écrits au sujet du voile sur lequel elle a écrit *Le voile islamique* en 2002, *Ce voile qui déchire la France* en 2004 et *Je ne suis pas Diam's* en 2015.

Avant tout, rappelons que les féministes considèrent le dévoilement comme un signe de liberté et un premier pas vers l'évolution des droits de la femme, mais du côté des islamistes qui veulent garder la spécificité religieuse qui se représente beaucoup plus dans le voile (le foulard islamique), voient qu'il est une déviation, et une perte de l'identité musulmane.

Entre le pour et le contre, des femmes se sont engagées pour défendre leurs causes. Mais, quels chemins prendraient ces féministes ? Occidental ou islamique ? Le féminisme occidental qui est contre le voile, ou le féminisme islamique qui revendique l'égalité et la liberté de la femme voilée ? Margot Badran, voit que le féminisme islamique a pour but de changer et modifier le régime patriarcal, qui gouverne les pays musulmans. Cette modification se base sur de nouvelles interprétations des messages qui s'intéressent à l'égalité et l'émancipation de la femme dans le Coran. Autrement dit, ce féminisme est interne à l'islam. Il considère qu'il est :

Au cœur d'une transformation qui cherche à se faire jour à l'intérieur de l'islam [...] d'aller chercher dans les profondeurs du Coran son message d'égalité des genres et de justice sociale, de ramener ce message à la lumière de la conscience et de l'expression et d'y conformer, par un bouleversement radical, ce qu'on nous a si longtemps fait prendre pour de l'islam. (Badran, 2010).

Dans le même ordre d'idée, l'historienne Leyla Dekhli¹, (2016) en étudiant une des pionnières féministes engagées au Moyen-Orient déclare que :

Nazira Zayn-Din ouvre une nouvelle voie dans l'ensemble des combats féministes, celle d'un féminisme islamique tolérant et moderne. Elle est aussi probablement la seule à faire aussi nettement le lien entre la nécessité de l'émancipation individuelle des femmes et la possibilité de mettre en œuvre les préceptes du coran de manière éclairée et moderne. (pp.123-140)

Ce témoignage montre que Nazira Zayn-Din a dirigé ces combats féministes vers ce nouveau féminisme dit islamique. Elle s'est appuyée sur la modernisation de l'islam comme moyen de l'émancipation et l'amélioration des conditions de vie de la femme musulmane au sein de la société patriarcale.

Dans *Je ne suis pas Diam's*, roman autobiographique, l'auteur Fawzia Zouari interpelle la rappeuse française convertie et voilée Diam's, en exprimant clairement sa position envers son port de voile. Elle se questionne : « comment assumer, à l'exemple de Diam's, la responsabilité de promouvoir un habit qui, ailleurs, réprime, mène en prison et tue ? » (Zouari F., 2015 : 35). Zouari a préféré l'exil et accuse les pays musulmans de

réclusion : « *je suis ici, en France, c'est notamment parce que cette nation représentait la possibilité d'un destin différent de celui de ma mère et des autres femmes qui souffrent dans les pays de réclusion* » (Zouari F., 2015 : p.36.).

Notre objectif est de comparer le discours féministe sur le voile entre Diam's, la française de souche, convertie à l'islam, portant le voile et Fawzia Zouari, une femme d'origine arabo-musulmane, qui est contre le port du voile.

Nous nous sommes posées les questions suivantes, auxquelles nous essayons de trouver des réponses à travers la lecture du roman de Zouari et ses interviews ainsi que ceux de Diam's qui ont ébranlés les médias à l'époque. Alors :

- La représentation du voile entre Fawzia Zouari et Diam's marquera-t-elle l'opposition entre un féminisme orientale et un autre occidental ?
- La représentation du voile relève-t-elle de la discorde et la sujétion ou de l'émancipation et la liberté ?

La lecture de notre corpus constitué du discours de Zouari et celui de Diam's sur la femme et le voile, ainsi que la relation qui les relie à leurs sociétés, à la lumière de la sociocritique, nous permettra de rapprocher les deux voix/voies sur la femme. Pour ce faire, nous nous appuyant sur les travaux de Claude Duchet pour qui la sociocritique vise « *le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité* » (cité par Bergez et al, 1999 : 123). De ce fait, la sociocritique s'attache à l'univers social présenté dans l'œuvre littéraire. Son but est d'analyser les conditions de production de l'écrivain, et la vie de l'auteur qui se présente dans ses écrits.

I. VOILE ET VOIX ENTRE DIAM'S ET FAWZIA ZOUARI

I.1. Fawzia Zouari et le voile

Fawzia Zouari, femme tunisienne issue d'une famille musulmane. Elle connaît bien sa religion et ses traditions ; d'ailleurs, elle a appris le Coran à l'âge de 5 ans. Elle a choisi de s'exiler, pour fuir une tradition qui voilait les femmes, raison pour laquelle, elle a épousé la France pour qu'elle soit son deuxième pays. Elle s'est installée dans ce pays, où elle a trouvé la liberté et la tranquillité, comme elle l'a affirmé dans son roman². Fawzia refuse que son destin soit comme celui de sa mère et celui des millions de musulmanes opprimées à cause du voile. Elle ajoute qu'elle a refusé de mener une vie comme celle de sa mère, une vie d'anonymat, une vie enfermée entre les murs, elle met alors en cause un islam traditionnel qui oblige les femmes à se voiler, et rester cloîtré dans leurs maisons. Dans son témoignage, elle nous rapporte ses souvenirs à propos sa mère qui comme :

Les femmes ne sont pas du tout autorisées à se montrer, à faire entendre leur voix, ni même le bruit de leur pas. Je me souviens que, lorsqu'un visiteur frappait à notre porte, maman tapait dans ses mains pour signifier qu'il y avait bien quelqu'un à l'intérieur et qu'elle enverrait ouvrir... rien de sa personne ne devait apparaître dans l'espace collectif. (Zouari F., 2015 : p. 68)

Ce mode de vie, est le sort de sa mère, et celui de Fawzia, de ses sœurs aînées et de tant de femmes dans la société dans laquelle elle a vécu son enfance, et aussi dans les « *sociétés de réclusion* ».

A cause de ce qui s'est passé avec ses sœurs aînées, Fawzia Zouari a décidé d'aller jusqu'au bout dans ses études, et de ne pas se voiler. Mais pourquoi cette réaction envers le voile ? Qu'elle est la relation entre ses études et le voile ?

Pour répondre à cette question, nous citons ce que Fawzia, elle-même a dit : « *je crois que c'est de ce jour où mes aînées ont été interdites d'école et privées de liberté, que je me suis fait la promesse d'aller jusqu'au bout de mes études, et de ne jamais me voiler* » (Zouari F., 2015 : p. 20). Elle ajoute : « *quand on a eu des sœurs comme les miennes cloîtrées, au nom*

d'une loi interdisant leur corps, l'on peut comprendre ma réaction vis-à-vis du voile. » (Zouari F., 2015 : p. 21). La réaction de Fawzia Zouari envers les études est claire ; à cause de la privation d'école subie par ses sœurs, elle voulait d'une façon ou d'une autre réussir et les reconforter. Mais sa réaction envers le voile est ambiguë, elle a pu poursuivre ses études en portant un voile comme plusieurs filles de son époque, mais elle a décidé de ne pas se voiler, parce que ses sœurs ont été encloitrées et renfermées à cause d'une tradition qui voile les femmes.

Pour Fawzia Zouari le voile n'a jamais été obligatoire et les gens qui stipulent l'existence de son obligation dans le Coran, se sont basés sur des interprétations fabriquées par eux-mêmes. Elle argumente son opinion par l'absence d'un verset coranique clair qui recommande le port du voile, elle affirme :

Rien ne stipule que le voile est obligatoire dans le Coran. Que l'on me cite une seule fois le mot « cheveux », une seule sourate édictant l'obligation du hijab. Pas une trace. Les partisans du voile n'ont à leur disposition pour étayer leur thèse que quelques versets, où tout atteste qu'il s'agit d'une recommandation ou d'une « option préférable. (Zouari F., 2015 : p. 44).

Il apparaît clairement pour cette féministe tunisienne, que le voile n'est qu'un aménagement spatial de la séparation des sexes, et pas un type de vêtement, comme il est motionné dans le cf. *Encyclopédie de l'Islam* : « le voile désigne non seulement l'habit féminin, mais tout obstacle placé devant un objet ou un être pour l'isoler ou le soustraire à la vue » (Zouari F., 2015 : p. 45).

Fawzia ajoute un autre argument pour lequel le voile n'est pas obligatoire, elle dit :

La plupart des théologiens éclairés démontrent que les versets de la sourate des Coalisés où apparaît le sujet concernant les épouses du Prophète ; elle les désigne clairement et leur recommande un signe distinctif et décent dans leur habillement. Si certaines fidèles ont imité les femmes du Prophète de leur plein gré, meus par l'ambition de s'élever à leur rang, Rien ne dit qu'une telle décision leur fut imposée, ni que la pratique en fut répandue. (Zouari F., 2015 : p. 45)

Fawzia Zouari explique que pour elle, le voile dans le Coran n'est pas destiné à toutes les femmes, mais, seulement aux femmes du Prophète : « *Le prophète a dit à ses épouses : rabattez l'étoffe sur vous, couvrez-vous, de façon à ce que chacun ne puisse reconnaître que vous êtes mes épouses et que vous êtes converties.* » (Duval J-F, 2003). Selon elle, il n'y a aucun verset et aucune loi qui oblige les femmes à se voiler, sauf si elles veulent imiter les femmes du Prophète, auquel cas, elles sont libres dans leur choix.

Elle annonce aussi que la femme musulmane, qui porte le voile, n'est pas forcément pratiquante. Son voile est juste un habit pour couvrir son corps :

Assimiler le voile à la piété, c'est méconnaître la réalité des sociétés musulmanes où le hijab recouvre des significations et des motifs qui n'ont pas toujours à voir avec la religion. Le cas des Saoudiennes qui tombent la abaya sitôt le pied dans un avion à destination de l'étranger prouve que ce costume n'émane pas d'une conviction ni d'une volonté d'observer le rituel. (Duval J-F, 2003)

Le voile, selon les propos de Fawzia Zouari, n'est pas forcément lié à la religion, mais il se peut qu'une femme porte le voile comme une mode, comme un habit de déguisement, comme une protection du harcèlement...etc. Aussi dans les pays où le voile est obligatoire, tant de femmes le portent, mais elles ne sont pas vraiment pratiquantes, car elles ne le portent pas par amour de Dieu, ou par foi et persuasion.

Dans le même contexte, Fawzia Zouari répond à une question, qui forme une partie de notre problématique : Peut-on être voilée et libre ?

De fait le paradoxe qui consiste à affirmer que l'on peut être "voilée et libre", "voilée et moderne", "voilée et émancipée", sert de slogan à un courant qui se désigne

comme "féminisme islamique", défendu par une élite pratiquante, malheureusement souvent affiliée aux théories des frères musulmans. L'entrée en scène de ces militantes correspond en effet à l'émergence de l'islamisme politique dans les années cinquante. Leur objectif est de battre en brèche nombre de certitudes supposées d'ordre universel, caractéristiques du XX^e siècle, dont les acquis du féminisme occidental. (Zouari F, 2015 : p. 59).

Cette réponse justifie, à notre avis, la position de Fawzia Zouari envers le voile dite féministe. Elle avoue qu'il n'y a pas une relation entre voile et liberté, il y a une contradiction entre voile et liberté, entre voile et modernité, entre voile et émancipation, car, pour elle, le voile est un signe de soumission, de réclusion, et d'emprisonnement. Il ne peut jamais être compatible avec la liberté et la modernité. Seuls les revendicateurs et les revendicatrices du féminisme islamique qui disent qu'il y a une liberté, émancipation et modernité sous le voile, dans le but d'attaquer vivement et systématiquement les supposées du féminisme occidental, qui sont pour la liberté totale de la femme.

En effet, les positions sur ce voile diffèrent car ils ont une relation étroite avec l'idéologie, la vie personnelle, le cadre sociopolitique ou le passé de chacune. Pour les unes le voile est un symbole de soumission et de réclusion, mais pour les autres ferventes défenseuses le voile, c'est un signe d'émancipation et de liberté.

I.2. Le voile de Diam's

Bien qu'il y a tant de femmes occidentales, dont certaines sont célèbres autant que Diam's, et qui étaient converties à l'islam et voilées, Fawzia Zouari ne s'est adressée et n'a consacré son message qu'à la chanteuse française Diam's. Pourquoi ?

Dans une interview avec le magazine *le point*, Zouari a répondu à la journaliste en lui expliquant pourquoi elle a interpellé Diam's : « *quand j'ai vu ses apparitions médiatiques, je me suis dit qu'elle ne pouvait pas parler en mon nom, je ne me reconnaissais pas en elle, ni dans son islam ni dans sa conception du vivre-ensemble, j'avais l'impression qu'elle ajoute du mal au mal* » (Harel J, 2015). Zouari n'a pas accepté l'apparition de Diam's dans les émissions, sur les chaînes tv, les chaînes de la radio, et dans les conférences, dans lesquelles elle parle de son islam et son adoption du voile. Zouari n'a pas pu garder le silence, car le voile de Diam's a ressuscité le spectre de ses peurs anciennes. Elle refuse que Diam's parle de son islam au nom des musulmanes, qui sont contre le voile et qui se battent pour se libérer de ces contraintes. Raison pour laquelle l'écrivaine a traduit le comportement de Diam's comme un mal. Une autre raison qui a motivé Zouari à prendre la parole et attaquer la chanteuse française Diam's, pour lui dire :

Je me suis surprise si souvent à m'adresser à vous à voix haute, pour Vous expliquer, tenter de vous convaincre, voire vous supplier. Donc je me mise à vous écrire, ce que je sais faire le mieux en général, [...], mais je m'en tiendrai fermement au principe de tolérance, car je me réclame d'un islam ouvert qui admet le débat [...], je me serais donc abstenue de tout commentaire à cet égard si vous n'avais pas affiché des choix vestimentaires spectaculaires en laissant croire qu'ils sont l'emblème de ma religion. Et, surtout, si vous n'étiez le personnage populaire que vous êtes [...], un habit qui cause le malheur de tant de musulmane. (Zouari F, 2015 : pp.9-10)

Diam's, personne connue et populaire, à laquelle Fawzia Zouari a adressé son message. Ce message ne lui aurait pas été destiné si elle n'était pas ce qu'elle était. Son apparition sur les chaînes médiatiques avec son nouvel uniforme dit « islamique » a suscité le message de Zouari. A Cause de sa célébrité, Diam's sera l'exemple de beaucoup de jeunes filles qui veulent l'imiter, car, comme elle l'avait avoué elle-même : « *les célébrités sont prises pour modèles, pour des exemples à suivre.* » (Georgiades M., 2015 : p. 14). De plus, ce message ne lui aurait pas été destiné, si elle n'avait pas affiché ses choix vestimentaires (le hijab et le voile) devant tout le monde.

En effet, ce n'est pas sa conversion à l'islam qui a choqué les gens, mais c'est le voile qu'elle a porté, au sujet duquel elle a témoigné dans une interview à la "radio Europe 1"(2012) : « *Ce n'est pas ma conversion qui a choqué, c'est mon voile, donc voilà, c'est de ça que les gens parlaient, pour eux en fait, une femme qui fait ce pas de porter le voile c'est forcément sous la contrainte, mais non, ça peut être par amour aussi pour Dieu* ».

Quand Diam's avait décidé de porter le voile, elle savait très bien qu'elle allait créer une grande polémique dans son pays, et que la société française n'acceptera pas son choix. Aussi, qu'elle sera critiquée par ses proches et ses compatriotes, car le port du voile en France est interdit dans les institutions de l'état et, en plus est-stigmatisé. Malgré cela, elle a assumé la responsabilité de son choix et dit : « *pour moi, c'était un grand moment que d'assumer publiquement cet habit qui fait tant polémique dans notre pays* ». (Georgiades M., 2015 : p. 131). Cela montre que Diam's a porté le voile par amour et avec plaisir, elle l'a porté parce qu'elle était convaincue de ce choix, et c'était pour Dieu qu'elle le porte, comme elle vient de l'admettre.

Pour Fawzia Zouari, le voile du Diam's, est perçu comme une gifle, pour les femmes musulmanes qui veulent se libérer du voile, surtout celles qui vivaient dans les pays où le port du voile est obligatoire tels que : l'Afghanistan, le Soudan⁴, Iran⁵... etc. Fawzia, exprime le sort des femmes qui refusent de le porter et s'adresse à Diam's : « *vous ne pouvez méconnaître la chronique actuelle des sauvageries perpétrées contre vos « sœurs » au nom du voile ; ces femmes torturées et tuées pour avoir refusé de le porter* » (Zouari F., 2015 : p. 11). Fawzia se proclame avec violence à Diam's en faisant référence à ce qui se passe aujourd'hui soit en Afghanistan et au Yémen, où le voile emprisonne les femmes et les rend anonymes et silencieuses. Elles vivent dans des conditions insupportables, et elles n'ont même pas le droit de revendiquer le minimum de leurs droits, face à l'homme, qui au nom de la religion, renferme et isole les filles et les épouses dans les maisons et sous le voile. Concernant ces femmes-là, Diam's a répondu à une question qui lui a été posée dans une interview sur TF1 (Dilaou O., 2016) :

Qu'est-ce que vous dites des pays où ce n'est pas une liberté, mais c'est une contrainte, c'est imposé aux femmes, des femmes d'ailleurs qui n'aiment pas être voilées, qui sont obligées d'être voilées ?

Diam's a répondu :

Moi, je répands toujours très simplement ; c'est qu'on n'a pas le droit de forcer une personne à croire ! Et vous me demandez : est-ce que la femme est libre d'être ce qu'elle est, et elle a le choix ? Je vous réponds : oui, j'ai plein d'amies musulmanes qui ne portent pas le voile.

La réponse de Diam's témoigne qu'il est clair que, nous ne pouvons pas forcer une femme à croire, aussi nous ne pouvons pas la forcer à porter le voile. Ainsi, la femme musulmane n'est pas forcément voilée, elle peut être musulmane et non voilée, tout dépend de son choix. Dans la même interview, une autre question très intéressante était posée à Diam's :

Le voile est-il un sort de régression du corps de la femme ?

Diam's a répondu :

J'aimerais que ces femmes-là comprennent que, elles défendent une liberté que j'ai moi-même défendu, la liberté d'être soi-même, la liberté d'être libre de ses choix, libre de son corps, d'être libre de faire ce qu'on veut, moi Mélanie voilée, quand je vois une femme nue dans une pub pour un pot de yaourt ! De qu'elle droit elle aura le droit d'être toute nue, et moi je n'aurai pas le droit de me couvrir mon corps, c'est tous ce que je demande.

De sa réponse nous pouvons conclure que Diam's soutient l'idée que la femme doit être elle-même, et ne doit jamais être ce que d'autres veulent qu'elle soit. Et

comme d'autres femmes ont le droit d'être nue, aussi les femmes voilées ont ce droit d'être voilée, c'est une question de choix.

Diam's, déclare le 29 mai 2015 pour le magazine *Elle* : « *depuis que je suis voilée, je pense que j'ai bien plus accepté ma féminité.* ». Le voile n'est donc pas une soumission comme certains le disent, mais un libérateur du corps féminin en le rendant privé, et ainsi, renouveler sa relation avec le monde extérieur. Outre, le corps de la femme non voilée n'est pas propre à elle, il est soumis aux regards et aux embêtements des hommes. La soumission ne réside pas sous les voiles, mais elle réside derrière les voiles.

Amel Bent⁶, amie proche de Diam's, a également son point de vue sur la notion de la soumission de la femme voilée. Elle a déclaré dans une interview sur la chaîne TV française "Direct 8" (Vidal M., 2010) : « *c'est ma culture. Porter le voile, ce n'est pas une soumission [...] pour moi, c'est libérateur, je ne le vois de tout comme une soumission, [...] je souhaite plus tard et j'espère un jour le porter.* ».

Pour d'Amel Bent, le voile, est un habit qui se réfère à une tradition, à une identité, et fait partie de sa culture en tant que musulmane. Elle ajoute aussi qu'on ne peut pas nier la réalité, qu'il y a des femmes qui sont forcées de porter le voile, mais de l'autre côté, il y a aussi des femmes qui sont forcées de porter des mini jupes. Donc, si nous disons ici, que le voile est une forme de soumission, aussi la mini-jupe est une forme de soumission.

Au sujet de la soumission, l'imam Rachid Haddach (2016) affirme que « *le voile ne représente pas la soumission à l'homme, mais à Allah (Dieu). [...], ce n'est pas un simple tissu qu'on met sur la tête, mais il est là pour régler le regard de l'homme sur la femme* ». Selon lui, le voile représente un trait de personnalité de la musulmane, qui n'est pas soumise à l'homme, mais à son créateur, aussi le voile est là pour dire à l'homme qu'il n'a pas le droit de voir, et qu'il n'a rien à voir : Deux yeux et un nez ! Cela veut dire qu'il n'y a pas un objet de séduction, tout est couvert et le reste est semblable.

II. LA FÉMINITÉ SOUS LE VOILE

Le but du voile de la femme musulmane est de dérober les atouts, les signes de séduction du corps féminin aux regards de l'homme, aussi pour protéger le corps de la femme, pour qu'il ne soit pas menacé par les démolisseurs sexuels (les hommes), comme a dit Fawzia Zouari :

Qu'en se voilant, la femme musulmane supprime les signes extérieurs de la différence sexuelle. Effectivement, les atouts féminins étant dissimulés (leur longue chevelure sous leur voile, leur poitrine sous d'amples vêtements), l'homme n'est plus tenté de porter son regard sur la femme. (Chakroune L., 2007).

La femme, selon Fawzia, se voile pour que son corps ne soit pas un objet de convoitise, et pour qu'elle soit protégée de toute tentation d'harcèlement physique. Donc, le voile efface l'aspect féminin et garde l'aspect humain de la femme, ici, sa féminité est masquée et effacée sous le voile afin de la protéger.

Diam's, a un autre point de vue que celui de Fawzia Zouari sur le sujet de féminité, elle proclame : « *depuis que je suis voilée, je pense que j'ai bien plus accepté ma féminité* » (Zouari F., 2015 : p. 52). Ce qui veut dire tout simplement qu'elle a libéré son corps du regard des hommes, et son corps lui est propre.

Fawzia Zouari, réplique à ce sujet : « *[le voile] efface automatiquement les traits de leurs féminités. Si l'on veut tant cacher la femme, comment définit-on une féminité qui exclut beauté et personnalité ?* » (Zouari F., 2015 : pp. 52-53). La féminité, c'est beauté et personnalité selon Fawzia. Le voile supprime la beauté, et probablement l'injonction du voile et la soumission qui en découle effacent une part de la personnalité.

III. LA LIBERTÉ FÉMININE ENTRE LE VOILE DE DIAM'S ET LE NON-VOILE DE FAWZIA ZOUARI

Sous le voile, la femme ne perd pas seulement sa féminité, mais elle perd aussi tous ses droits à l'émancipation. Un point de vue que retrouve son origine de l'expérience vécue par la mère de Zouari : « *j'ai vu ma mère s'astreindre vraiment, elle a l'anonymat tel que le conçoit l'islam traditionnel ; où les femmes ne se sont pas de tout autorisées à se montrer, à faire entendre leur voix, ni même le bruit de leur pas.* » (Zouari F., 201 : p.68). Fawzia ajoute :

J'ai vu mes sœurs tourner en rond comme des lions en cage. Totalement recluse [...] elle n'avait rien trouvé d'autre pour observer le monde extérieur que d'aménager un trou dans la serrure de la porte principale, seules sorties permises, les visites nocturnes chez nos tantes et cousines, ou le hammam hebdomadaire. (Zouari F., 2015 : 19-20)

C'est au nom de la tradition et de la religion qui obligent le port du voile, que les femmes sont emprisonnées dans leurs maisons, et qu'elles n'ont pas le droit ni à l'instruction, ni à exercer un travail. Elles n'ont même pas le droit de choisir leurs maris, ou refuser de se marier contre leur gré. Cette image de la femme musulmane voilée, renvoi à un être dénigrée et méprisée par les sociétés occidentales, et particulièrement par la société Française. Elles considèrent cette femme comme une victime d'emprisonnement, d'aliénation, de domination, d'oppression, et de soumission...etc.

La France, ce pays où la femme respire la liberté, la civilisation et le bonheur, sous un régime politique laïc, qui refuse l'affichage de tous signes religieux dans les espaces publics. Ce pays-considère le foulard islamique comme une menace pour sa laïcité, et le voile comme une régression dans l'émancipation de la femme. Pour cela, l'état français travaille sur les lois qui interdisent le port du voile.

Tant de discussions sont menées sur le sujet du voile. Ce sujet qui a créé une grande polémique dans la société française, jusqu'à ce que la loi d'interdiction du foulard dans les collèges et les lycées ait été votée, pour que l'école ne soit pas un lieu de discorde.

Fawzia Zouari a dit à propos de ce sujet : « *en France, le nombre des voilées a explosé et je pense sincèrement que, si la loi n'avait pas été votée, l'école serait devenue un lieu de discorde et de manipulation de toutes sortes.* » (Zouari F., 2015 : p.41). Fawzia voit que la loi d'interdiction du voile était mise en œuvre pour entraver toutes sortes de manipulations dans les lycées et les écoles, et pour faire aussi limiter l'augmentation énorme des femmes voilées. De son côté Diam's s'indigne face à l'interdiction du voile dans la société française dont elle fait partie : « *le voile est interdit à l'école, souvent au travail et bientôt peut-être à l'université. La France tâtonne... jusqu'ou va-t-on légiférer ?* ». (Georgiades M., 2015 : p. 105)

Diam's, cette rebelle a osé porter le voile dans son pays, où son port est interdit. Ce geste a mis Fawzia Zouari en colère, à cause de ce qui se passe dans les pays musulmans, elle a pris la parole et s'oppose :

Mais son doute Diam's n'ignore-t-elle pas la chance qu'elle a de jouir d'un climat politique et social où elle peut porter ce qu'elle veut, où elle le veut. De même qu'elle ne peut ignorer que dans certaines régions les femmes risquent leur vie si elles ne revêtent pas ce simple bout de tissu. (Zouari F., 2015 : p. 34).

Les paroles de Fawzia Zouari, signifie que le voile de Diam's a causé beaucoup de mal aux femmes musulmanes, qui vivent dans des pays autres que la France, car le voile dans les sociétés musulmanes n'est pas comme celui dans la société française. Bien qu'il soit méprisé par les français, mais il ne cause pas la mort comme dans les

pays musulmans de réclusion. Zouari a ajouté en disant : « *comment assumer, à l'exemple de Diam's, la responsabilité de promouvoir un habit qui, ailleurs, réprime, mène en prison et tue ?* » (Zouari F., 2015 : p. 35).

Entre Diam's et Fawsia, le voile de Diam's a donné une grande force pour les femmes libres qui ont choisi d'être voilées comme elle, de leurs pleins grés d'un côté, mais de l'autre côté, et selon Fawzia, il a causé beaucoup de malheur pour celles qui vivent hors de la France, qui souffrent de l'emprisonnement, et l'étouffement sous les voiles, celles qui meurent pour être dévoilées.

La femme musulmane, quand elle porte le voile dans son pays d'origine, ou dans un pays où la majorité des femmes sont voilées, autant qu'un signe religieux, elle le porte naturellement sans aucun problème. Mais quand elle le porte dans un pays occidental non musulman comme la France, elle attire l'attention des citoyens par son comportement, et habillement. Elle sera dérangée par eux, comme l'avait dit Diam's dans son œuvre "Mélanie, française et musulmane" (2015 : p. 103) : « *à cause de mon voile, il m'est arrivé quelques mésaventures. Par exemple un jour où je faisais mes courses au centre commercial, situé près de chez moi, une femme qui passait par là a lancé assez fort pour que je l'entende : "Belphégor ! Rentre dans ton pays !"* ». Le voile, soit celui de Diam's, ou d'autres personnes, n'a jamais été accepté par la société française, ni comme étant un signe de différenciation, ni comme un signe religieux.

Diam's ajoute : « *personnellement, lorsque je me suis convertie, je n'ai pas du tout mesuré à quel point le voile islamique avait mauvaise réputation en France. Pour tout dire, j'étais même loin d'imaginer l'ampleur du phénomène.* » (Georgiades M., 2015 : p. 100). Donc, la femme musulmane voilée n'a pas de place ou bien n'a pas trouvé sa place, sa liberté et sa spécificité en France, ce pays dont on a parlé comme étant un pays de liberté et de l'émancipation de la femme.

IV. « JE NE SUIS PAS DIAM'S » : MIROIR RENVERSÉ DE L'ENGAGEMENT FÉMINISTE

La femme musulmane contemporaine, refuse toute soumission et prend la décision de se battre jusqu'à ce qu'elle obtienne sa liberté. A ce propos, La féministe musulmane Zahra Ali, donne une simple définition de cette conception dite "féminisme islamique" : « *Le fait qu'un certain nombre de femmes décident d'affirmer leur aspiration à la libération et à l'émancipation tout en restant fidèles à leur pratique religieuse, voilà ce qu'on appelle les féminismes islamiques aujourd'hui.* » (Tamouri F., 2013).

Dans ces propos, Zahra Ali, affirme que, le féminisme islamique revendiqué, est un féminisme interne à l'islam, sert à modifier les relations entre hommes et femmes à l'intérieur de la religion musulmane, et en respectant ses pratiques. Il se considère comme un épanouissement similaire à celui du monde occidental, duquel les femmes musulmanes s'inspirent dans leur aire féministe. A propos de cette idée Fawzia Zouari (2015 : pp.30-31), dit :

C'est à travers le mode d'existence de ces occidentales, leur indépendance, la liberté de leur esprit et de leur manière que les femmes d'islam se sont éveillées à leur propre condition. De l'audace de ces pionnières européennes, l'orient a eu besoin. Il en a eu toujours besoin.

D'après Zouari, la liberté de la femme occidentale a bel et bien influencé l'esprit de la femme musulmane. Cette dernière a eu une prise de conscience lui permettant de revendiquer sa place dans la société, en tant que femme émancipée. Cette femme musulmane avait toujours besoin de prendre la femme européenne comme modèle dans sa manière de vivre.

IV.1. Fawzia Zouari, féministe musulmane et non voilée

Fawzia Zouari, une femme musulmane, décidée à ne pas se voiler, et à soutenir l'émancipation des femmes musulmanes, surtout celles qui sont obligées de porter le voile. Pour elle, le voile est une figure de soumission et de régression, comme elle le dit : « *les luttes féminines dans nos pays se sont faites contre le voile d'abord, symbole des inégalités et des injustices.* » (Zouari F., 2015 : p. 26). Cela signifie que, le premier pas vers l'émancipation de la femme musulmane, c'est de rejeter le voile, ce voile qui est considéré comme un rideau qui sépare la femme de sa liberté. De là, Fawzia Zouari a mis le dévoilement dans le premier rang, dans son engagement féministe.

Cette écrivaine tunisienne, quand elle a vu Diam's réclamant sa liberté sous le voile, elle a repensé à ses sœurs, et ses peurs anciennes ont refait surface. Elle s'adresse à Diam's en l'interrogeant : « *peut-on voir un geste de liberté dans ce qui constitue une contrainte subie pour d'autres femmes ? Peut-on faire d'un prétexte de répression dans nombre de pays un symbole d'émancipation ?* » (Zouari F., 2015 : p. 58). Pour Zouari, la liberté sous le voile proclamée par Diam's est un emprisonnement dans certains pays musulmans. Ces pays qui refusent même l'idée d'égalité entre hommes et femmes, et décrètent l'infériorité de la femme par rapport à l'homme déguisée en une soi-disant complémentarité. À ce propos Fawzia Zouari a dit : « *les régimes refusent d'inscrire pour les femmes le mot "égalité" dans leurs constitutions et lui préfèrent, au mieux, le mot "complémentarité".* » (Zouari F., 2015 : p. 33). Ce qui fait de la femme musulmane un être inférieur et soumis à l'homme, c'est le sens de « complémentarité » pour Fawzia, et non pas « que l'un complète l'autre ».

Pour bien cerner le penchement de l'engagement féministe de Fawzia Zouari, nous nous appuyons sur ce qu'elle a dit dans son roman "Je ne suis pas Diam's" (2015 : pp. 31-31) :

Moi qui me refuse à dire "Je suis Diam's", je n'ai aucun mal à dire : je suis Juliette Adam, Jane Catulle-Mendès, Lucie Delarue-Mardrus, Marcelle Capy, Odette Simon nou Alice La Mazzière... toutes ces oubliées qui ont lutté aux côtés des musulmanes. Je suis Maria Vérone, Marguerite Clément, Valentine de Saint-Point, qui n'hésitaient pas à soutenir la cause de leurs «sœurs» musulmanes dans les écrits regorgeant d'appels à la "conscience orientale". [...] certes pas de celle qui consiste à brandir le voile...

Fawzia Zouari, a refusé d'être Diam's, refusé d'être féministe sous le voile. Fière d'être féministe comme celles qu'elle a citées, ces féministes occidentales pour lesquelles elle s'identifie, ces féministes qui ont soutenu les femmes musulmanes dans leur parcours d'émancipation, mais contre le féminisme de Diam's à cause de son voile. Elle adopte clairement et avec fierté ce féminisme occidental, qui se base sur le dévoilement des femmes comme un signe d'émancipation et de liberté.

IV.2. Diam's, féministe musulmane convertie et voilée

Dans une interview sur TF1, Diam's a déclaré : « *Si vous me dites que le féminisme, c'est défendre des femmes battues, les inégalités, et les injustices, bien sûr je suis féministe. Mais si être féministe c'est stigmatiser des gens, c'est obliger une femme à retirer son voile, non ! Je ne suis pas féministe.* » (Dilauo O., 2015)

Dans cette déclaration, Diam's a bien éclairé sa position vis-à-vis du féminisme. Elle est pour un féminisme qui libère la femme de la soumission, et de la servitude, pour un féminisme qui corrige les rapports entre hommes et femmes et réduit les inégalités, et aussi pour un féminisme qui est contre l'agression physique ou morale de la femme musulmane. Diam's, ajoute en disant, qu'elle est contre ce féminisme qui oblige les femmes à ôter leurs voiles, parce que l'affaire de se voiler ou dévoiler, reste un choix de femme. Diam's défend aussi, un féminisme et une liberté sous le voile, comme elle l'a énoncé dans ces phrases :

Par le passé, j'ai connu la prison des codes de l'apparence, et de la beauté, avoue-t-elle. Nombreuses sont les femmes qui sont jugées à travers leur physique, l'image plastique qu'elles renvoient... le voile m'a donc libéré de ces diktats (Marchal P., 2015)

Pour Diam's, le voile libère les femmes du piège des apparences, car la femme non voilée sera un objet de jugement par son physique, par contre, quand elle se voile, son physique est couvert, elle sera loin de tout jugement, donc elle sera libre de son corps et de son esprit féminin. L'engagement féministe de Diam's reste toujours basé sur le sujet du voile, elle assume son choix, et revendique la liberté à toutes les femmes musulmanes de porter le voile sans être stigmatisés, et sans être critiquées par l'état ou par les gens, le choix de toutes les femmes musulmanes, mais aussi la liberté du choix vestimentaire tel qu'il soit en un mot être libre de son corps de femme.

CONCLUSION

Au terme de cet article, nous pouvons dire que nous sommes face à deux femmes d'origines différentes, de religions d'origine différentes, de perceptions de vie différentes, et avec des penchants féministes différentes.

La première, Fawzia Zouari, cette femme arabo-musulmane vivant en France, musulmane de souche, elle a une phobie du voile. Selon elle, ce voile qui a enclotré ces sœurs ainées, l'a poussé à choisir le féminisme qui sera compatible avec sa situation. Elle a choisi en particulier, le féminisme à l'occidental, un féminisme de dévoilement. Ce dernier, qu'elle le considère comme une figure de liberté.

La seconde, est Diam's, une femme française, d'origine catholique, convertie à l'islam et voilée, revendiquant un féminisme sous le voile, interne à l'islam, et qui considère le voile comme un signe d'émancipation.

Cette étude nous a donné l'occasion de connaître, Diam's, la française, qui porte le voile dans une société qui est contre l'affichage des signes religieux dans les lieux publics en défendant son choix et sa liberté sous son voile. Et Fawzia Zouari, la tunisienne d'origine arabo-musulmane, qui exprime franchement sa position anti-voile, à cause de ses blessures héritées de son passé, en soutenant un féminisme à l'occidental qui considère le dévoilement comme signe de liberté. Elle s'adresse avec vigueur à cette chanteuse dans son roman où elle nie tout rapprochement ou ressemblance avec Diam's.

En somme, *Je ne suis pas Diam's*, nous expose une contradiction entre les visions sur le voile et le féminisme, autrement dit entre le voile féministe conçu par Diam's, et celui vue par Zouari. Diam's, qui a affirmé qu'elle est pour un féminisme qui libère la femme de la servitude et de la soumission, et contre le féminisme qui oblige les femmes à ôter leurs voiles. En revanche, Fawzia Zouari affirme que nous ne pouvons pas être voilée et moderne, voilée et féministe, car le voile pour elle est un signe de réclusion. Son discours est une protestation contre le voile, il tisse un dévoilement du voilement à travers le discours des personnages féminins voire Diams, la mère de Fawzia et ses sœurs ainées.

¹Leyla Dakhli : tunisienne, née en 1973, docteure et engagée en histoire, spécialiste de l'histoire intellectuelle et sociale du monde arabe contemporaine. Source : <http://hu-berlin-academia.edu/LeylaDAKHLI>. Consulter le (20/04/2017).

² Supra, page précédente.

³- « Quand vous demandez "à vos épouses" quelque chose, adressez-vous à elles derrière un rideau "hidjab". C'est plus décent pour vos cœurs et pour les leurs. » (Sourate Les Coalisés, verset 53). Source : Zouari, Fawzia, *Je ne suis pas Diam's*, Stock, Paris, 2015, p.44.

-« Ô prophète, dis à tes épouse et à tes filles et aux femmes des croyants de ramener leurs voiles sur elles. Ce sera pour elles le moyen le plus commode de se faire connaître et de ne pas être offensées ».

(Sourate Les Coalisés, verset 59). Source : Zouari, Fawzia, *Je ne suis pas Diam's*, Stock, Paris, 2015, p.44.

- « Dix aux croyantes de baisser les yeux, de sauvegarder leur sexe, de ne pas exhiber leurs atours hormis ce qui est visible. Qu'elles rabattent leur voile sur leur poitrines. ». (Sourate La Lumière. Verset 30 et 31). Source : Zouari, Fawzia, *Je ne suis pas Diam's*, Stock, Paris, 2015, p.44

⁴Amira Osmane Hamed, une femme Soudanaise, arrêtée en aout 2013, cause de son refus du port du voile, où la loi stipule de dissimuler les cheveux sous un hijab. Source : Zouari, Fawzia, *Je ne suis pas Diam's*, Stock, Paris, 2015, p.34.

⁵ Ce même désir que manifestent les jeunes Iraniennes en coulisses ou sur les réseaux sociaux—voir le site lancé en mai dernier, qui permet aux plus audacieuses de s'accorder des « Libertés furtives », en se dévoilant le temps d'un flash et en postant leurs photos sur les réseaux sociaux. Source : Zouari, Fawzia, *Je ne suis pas Diam's*, Stock, Paris, 2015, p.34.

⁶ Amel Bent : chanteuse Française célèbre, d'origine Algérienne, amis proches de Diam's. Source : cite officiel de la radio française NRJ : www.nrj.re/NRJ_Artiste/fiche.do?id=40&name=Amel-bent, (Consulté le 24/04/2017).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Badran Margot. (2010), *Où en est le féminisme islamique ?* revue Cairn, article n°46. In : <http://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2010-1-page-25.htm>. (Consulté le 07/05/2017).

-Chakroune leila, (2007), *le voile une prison ?* In : www.auguste-piccard.ch/pages/TM-PDF/TM2007/TM2007_chakroune.pdf. Consulté le (16/04/2017).

- Dakhli Leyla. (2016, 02 juin), "Beyrouth-Damas, 1928 : "voile et dévoilement", *Le Mouvement sociale 2010/02*, Document n°231. P.123-140. In : <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01325390>. (Consulté le 16 mars 2017).

- Dilauo Oualid. (2016, 07 janvier), Géorgiades Mélanie, *Interview MELANIE sur TF1 2015 DIAM'S - YouTube*. In : <https://www.youtube.com/watch?v=h0GN3M5Zo90>,. (Consulté le 24/04/2017).

-Duval Jean-François. (2013, 10 mars), Questions à Fawzia Zouari (*Extrait*), voxnr.com, cite des résistances au nouvel ordre mondial, article n°73, In : http://amamonline.org/article.php?id_article=73, Consulté le (25/03/2017).

-« mon voile a choqué, pas ma conversion... ». (2012, 01 octobre). radio Europe 1, In : <https://www.google.fr/#q=interview+de+diam's+europe1>. Consulté le (22/04/2017).

-Georgiades Mélanie. (2015), Mélanie, française et musulmane, Don Quichotte, Paris.

-Haddach Rachid. (2016, 07 janvier), *Le voile de Diam's*. In : <https://www.youtube.com/watch?v=ok3JpmpD8Qw>,. (Consulté le 24/04/2017).

-Harel Julian. (2015, 06 octobre), *Fawzia Zouari : " Diam's ne peut pas parler en mon nom"*, Le Point, Article N°23, In : www.lepoint.fr/societe/fawzia-zouari-diam-s-ne-peut-pas-parler-a-mon-nom-06-10-2015-1971081_23.php. Consulté le (19/04/2017).

-Marchal Pierre. (2015, 29 mai), *Diam's : Voilée et féministe*, Gala, article n° 342681. In : http://www.gala.fr/l_actu_news_de_stas/diam_s_voilée_et_feministe_342681, Consulté le (02/05/2017).

-Tamouri Fatiha. (2013, 08 mars), *Zohra Ali, journée de la femme : peut-on-êtr e féministe et voilée ?* Le point. In : www.lepoint.fr/monde/journee-de-la-femme-peut-on-etre-feministe-et-voilee-08-03-2013-1637558_24.php. Consulté le (01/04/2017).

-Vidal Max. (2010, 19 mars), *Amel Bent sur le voile de DIAM'S, interview avec amelbent sur une émission sur la chaine française Direct8*.

In <https://www.youtube.com/watch?v=jYDXCThk8nI>, Consulté le (24/04/2017).

-Zouari Fawzia. (2015), *Je ne suis pas Diam's*, stock, paris.

Pour citer L'auteur :

CHENINI Hadda, (2022), « Voiler, dévoiler ou violer la liberté féminine dans « je ne suis pas Diam's » de Fawzia Zouari », *Ex Professo*, V 07, N 01, pp. 59-70, Url : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/484>